

LES ABBAYES DE THIÉRACHE

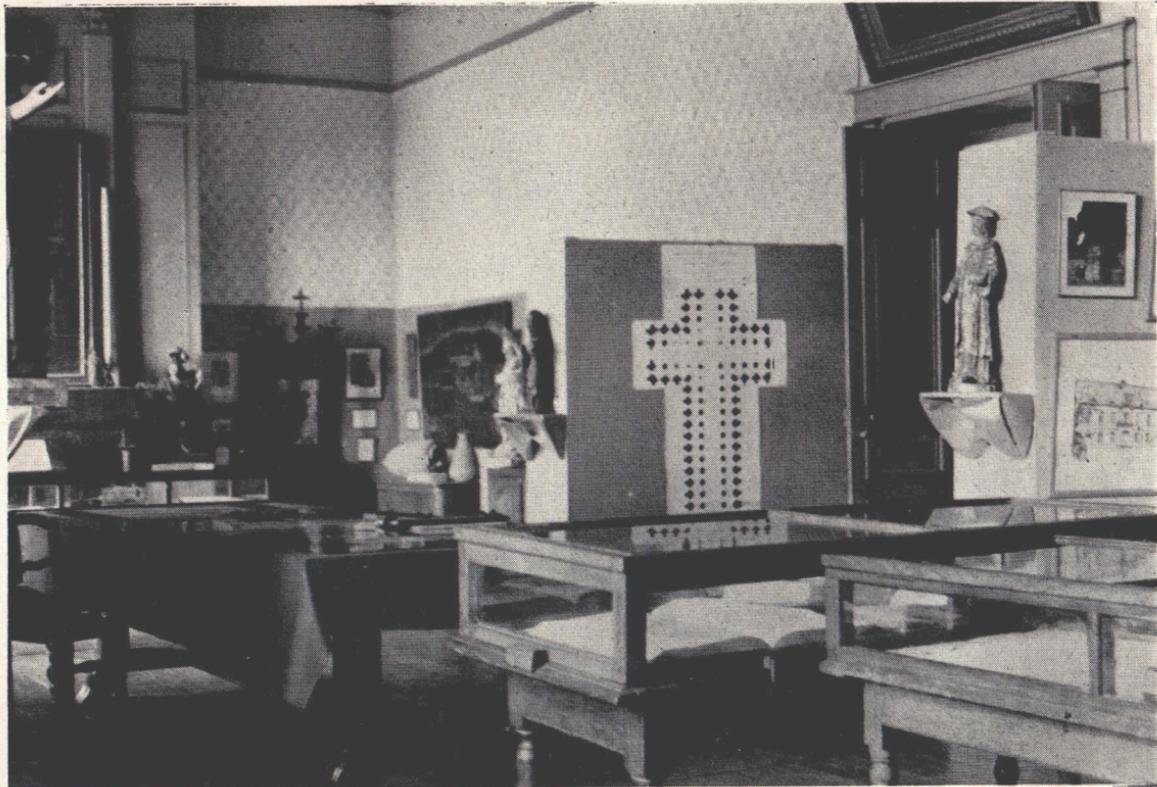
Aperçu historique

Si la Thiérache est aujourd'hui ce qu'elle est, un pays de culture et d'herbages, c'est en grande partie aux moines qui la défrichèrent et la colonisèrent qu'elle en est redevable. C'est pourquoi il a paru intéressant de réunir à Vervins quelques-uns des souvenirs qui subsistent encore de ces grands établissements monastiques, richesse intellectuelle et morale de cette contrée. Le « pays thiérachien » a été compris au sens large, notre but essentiel ayant été de grouper un ensemble de documents et d'objets se réclamant d'un même esprit.

Jusqu'au XII^e siècle les moines de Saint-Benoît représentèrent seuls le monachisme en Thiérache. Après l'invention, en 680, des reliques de sainte Benoîte qui connut le martyre en 362, une communauté de religieuses s'établit à Origny. Elle eut des débuts difficiles. — Charlemagne dut, en effet, rétablir l'abbaye que Charles Martel, son grand-père, avait détruite en 739. — Puis, après une période de prospérité marquée par la faveur de Charles le Chauve, elle subit au X^e siècle un sac terrible : les religieuses furent massacrées. Les trouvères ont immortalisé ce désastre tristement célèbre qui forme un des épisodes les plus dramatiques de la Chanson de *Raoul de Cambrai*.

Une autre abbaye, Liessies, fondée en 651 par Wibert de Poitou fut ruinée totalement par les Normands. Cependant, grâce à deux personnages, Herbert de Vermandois et sa femme Hérésinde, le X^e siècle fut une période féconde pour le monachisme bénédictin. A côté de la fondation de Mont-Saint-Quentin, de Vaussor, de la réforme d'Homblières, on leur doit en effet la création, en 945, d'un ermitage pour des moines écossais, à Saint-Michel, au lieu même où saint Ursmer, dès le VII^e siècle, avait bâti une chapelle au cœur de la forêt. Ce sera bientôt la célèbre abbaye de Saint-Michel, dont les terres s'étendront sur toute la Thiérache. L'année suivante, en 946, Herbert et Hérésinde jetèrent les fondements de Bucilly qui fut un monastère de bénédictines, jusqu'à ce qu'au VII^e siècle, les chanoines Prémontrés vinssent les remplacer.

La fin du XI^e siècle marqua l'apogée de l'essor bénédictin. En 1080, deux moines anglais s'installent à Saint-Etienne de Fesmy, en 1083 le comte de Ribemont, Anselme II fonde Saint-Nicolas-des-Prés-de-Ribemont, en 1095 on reconstruit Liessies. Mais l'ère de l'expansion bénédictine était close. La réforme clunisienne n'avait pas pénétré en Thiérache, non sans doute



Cl. Toffin

VUE GÉNÉRALE - (Salons de l'Hôtel de Ville de Vervins).

qu'elle fût moins nécessaire qu'ailleurs, mais parce qu'elle avait rencontré des oppositions encore mal connues. Le XII^e siècle, le grand siècle du monachisme thiérachien sera celui des ordres nouveaux, Cisterciens, Prémontrés, Chartreux.

Le diocèse, qui venait d'être ébranlé si fortement par le mouvement communal de Laon et le meurtre de son évêque Gaudry en 1112, eut en effet la chance de voir placer à sa tête un homme de tout premier plan, l'évêque Barthélemy de Joux, qui, pendant trente ans, domina de sa forte personnalité toute l'histoire de la région. Il est en effet l'ami de saint Bernard et, auprès de lui, celui-ci trouvera plus qu'un appui. Il est aussi l'ami de saint Norbert, et c'est lui qui, après avoir chargé ce dernier de la réforme de Saint-Martin de Laon, lui permet de fonder l'ordre des Prémontrés en lui donnant le vallon de la forêt de Saint-Gobain, qui porte ce nom. En trente ans il contribuera à la fondation de sept monastères dans la seule Thiérache.

Parmi ceux-ci trois cisterciens. D'abord Foigny, où saint Bernard et lui installent, en 1121, douze moines venus de Clervaux. Cette abbaye était si chère à Barthélemy, et l'idéal cistercien si proche du sien, qu'il s'y retira en 1150, pour passer les dernières années de sa vie comme simple moine. Son tombeau, une dalle d'ardoise finement gravée, s'y trouve encore aujourd'hui. Vingt ans plus tard Foigny, dont le succès avait été complet, pouvait envoyer douze de ses moines pour fonder une abbaye « fille » à Epinoy, près de Macquigny. Devant l'insalubrité du site, ceux-ci quittèrent deux ans plus tard Epinoy pour Bohéries, où ils se fixèrent définitivement en 1143. Entre temps, en 1136, l'évêque et saint Bernard créaient à MONTREUIL le deuxième monastère de cisterciennes en France. Ce monastère comptait dès le XII^e siècle trois cents moniales parmi lesquelles Marguerite de Jérusalem, dont le frère, Thomas, moine de Froïdmont dans l'Oïse, nous a raconté la vie digne des romans de chevalerie.

En même temps, l'ordre des Prémontrés naissait et progressait bientôt rapidement. En effet, l'année même de la fondation de Foigny, saint Norbert, auquel Barthélemy avait proposé ce site, préférait s'installer dans le vallon de Prémontré, au cœur du massif de Saint-Gobain. Dès 1126, néanmoins, le nouvel ordre pénétrait en Thiérache grâce à Barthélemy de Joux qui prenait l'initiative de leur rattacher le récent ermitage de Clairfontaine. Puis, en 1130, une « fille » de Saint-Martin-de-Laon était installée à Thenailles, et en 1147 ces chanoines prémontrés remplaçaient les religieuses bénédictines de l'abbaye de Bucilly tombée en décadence.

Les Chartreux, enfin, durent au bienheureux évêque, ainsi qu'à Renaud de Rozoy, de s'installer, en 1140, au Val-Saint-Pierre dans la vallée du Ponceau.

Telle est l'œuvre considérable de Barthélemy de Joux auquel la Thiérache dut, grâce aux défrichements des moines, sa prospérité au Moyen-Age.

Une dernière abbaye cistercienne fut fondée dans la partie ardennaise de la Thiérache, par le seigneur de Rumigny, qui, en 1154, établit à Bonnefontaine douze moines de Signy.

Ainsi, dès le milieu du XII^e siècle le monachisme était solidement et définitivement installé en Thiérache. Il ne devait d'ailleurs plus s'étendre, mais il connaîtra au XII^e et au XIII^e siècles une longue période de prospérité morale et économique. C'est l'époque où les terres sont gagnées sur la forêt, où les domaines abandonnés sont remis en culture, tandis que, parallèlement, de nouveaux villages, de nouvelles paroisses se multiplient. Les bénédictins, aussi bien que les nouveaux ordres organisent leurs domaines, délèguent des moines dans leurs prieurés : Saint-Etienne de Fesmy à Haudreville (1111) et Marle (1114), Liessies à Saint-Michel du Sars (1125) et Dompierre (1162). Les cisterciens au fur et à mesure de leurs défrichements établissent des convers dans des « granges ».

A côté de la mise en valeur économique, le souci spirituel n'est pas oublié : des chapelles, des églises sont fondées que desservent les religieux, au premier rang desquels il faut citer les Prémontrés qui, à côté de leur œuvre agricole, se chargent du ministère paroissial dans les terres qu'ils ont défrichées et où ils ont attiré des « hôtes ».

C'est dans une des abbayes de Thiérache, à Montreuil, que prit naissance une fête que l'on célèbre encore aujourd'hui à Montreuil et à Laon : la procession de la Sainte Face. Jacques de Troyes, qui avait été chanoine de Laon et qui sera bientôt le pape Urbain IV, envoya en effet de Rome à l'Abbesse de Montreuil, Sybille, la Sainte Face qui se trouve actuellement au trésor de la cathédrale de Laon. De là devait naître le culte de la Sainte Face toujours célébré en Thiérache et à Laon malgré les vicissitudes des siècles.

Cette période de prospérité qui fut celle de la sage administration de grands abbés comme Mathieu I^{er} de Foigny, Gilbert de Saint-Michel ou Maurice de Rumigny à Fesmy, devait prendre fin dès la première moitié du XIV^e siècle.

La guerre anglaise en effet ravagea la Thiérache. Dès 1339, Edouard III et Jean de Hainaut, attirés par ces riches établissements, pillent et laissent en ruines Saint-Nicolas de Ribemont, Saint-Michel, Origny-Sainte-Benoîte, Foigny, Saint-Etienne de Fesmy, Bucilly, Clairfontaine. On assiste désormais à une décadence rapide qu'accroissent les désordres de la guerre des Armagnacs et des Bourguignons et la peste noire de 1348. L'anarchie est à son comble, les moines de Bonnefontaine s'opposent les armes à la main à l'entrée d'un visiteur dans leur monastère en 1364.

Les ruines ne sont pas encore réparées que déjà les armées impériales ravagent le nord de la France, au cours des guerres dites d'Italie. Puis ce sont les guerres de religion qui déchireront le pays thiérachien. Les terres des moines de Foigny seront un des principaux foyers du protestantisme. A ces causes extérieures de décadence devant lesquelles les religieux sont impuissants, s'en ajoutera, au XVI^e siècle, une nouvelle. En vertu du Concordat de 1516 le système de la commande se généralise. Désormais l'abbé n'est plus un moine élu parmi les autres, mais un prélat étranger le plus souvent à la vie du monastère. Etre abbé, n'est plus une charge effective, mais une source de revenus. Les biens divisés en deux menses, la mense abbatiale et la mense conventuelle, ne sont plus exploités directement. Moines et abbés les afferment en parcelles, soucieux de percevoir les rentes de ce qu'ils considèrent désormais comme un bénéfice.

Quelques tentatives de restauration furent faites cependant après la paix de Vervins (1598) à Clairfontaine, Bucilly, Saint-Michel, mais elles devaient être sans lendemain, car les monastères thiérachiens subirent encore les pillages et les occupations des armées de la guerre de Trente ans et de la Fronde. Saint-Nicolas de Ribemont récemment reconstruite (1619) fut à nouveau incendiée par l'armée de Condé. Celui-ci et Turenne campèrent aussi successivement au Val Saint-Pierre. Les religieuses de Montreuil, abandonnant la Thiérache se réfugièrent à Chantruid puis à Laon (1650) avant de voir leur monastère totalement détruit par un incendie en 1659. Clairfontaine qui n'avait pu se relever de ses ruines se transporta en 1670 à Villers-Cotterêts. Au XVII^e siècle, Foigny n'abritait plus que huit religieux, Bohéries deux seulement.

Cependant le profond mouvement de réforme qui fut incarné d'abord par la Congrégation de Saint-Vanne puis par celle de Saint-Maur rendit aux abbayes bénédictines une vie paisible et un certain lustre. Saint-Michel adoptait la réforme de Saint-Vanne en 1661. Chez les Prémontrés de Bucilly, la réforme de Servais de Lairnels (congrégation de l'Antique Rigueur) était introduite en 1651. L'abbé Armand de Monchi d'Hocquincourt installait en 1662 des moines de la Stricte Observance dans l'abbaye cistercienne de Bohéries.

A la suite de ce mouvement de réforme morale, on assiste aussi à la restauration matérielle des établissements monastiques thiérachiens. L'abbé Mornat reconstruit l'église de Saint-Michel que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Au début du XVII^e siècle, Origny-Sainte-Benoîte est reconstruite à deux reprises par l'énergique abbesse Marie-Catherine de Montluc. A la veille de la Révolution, Foigny, Bohéries, Bucilly, Thenailles, Le Val Saint-Pierre présentaient des bâtiments neufs ou restaurés au cours du XVIII^e siècle, non sans de grosses difficultés financières et de longues campagnes de construction, mais non sans beauté, car les abbés et les moines voyaient grand, bien que leur nombre fût peu élevé.

Cette prospérité apparente cachait en effet un mal profond qui fut cause de la disparition sans remède de ces grands établissements monastiques, quelques années plus tard quasi-déserts (1), sans utilité économique puisque les moines avaient affermé des terres qu'ils n'exploitaient plus, vendaient leurs bois pour en tirer des revenus, ou payer les entrepreneurs.

Saint-Etienne de Fesmy disparut dès 1762 et ses biens furent réunis au Séminaire d'Arras. Les autres abbayes furent supprimées pendant la Révolution. Des beaux et vastes bâtiments seuls subsistèrent ceux de Saint-Michel, sauvés par leur utilisation comme manufacture. Les autres devaient tomber peu à peu sous la pioche des démolisseurs. Aujourd'hui seules des ruines et quelques objets dispersés témoignent de ce que fut le monachisme thiérachien : la colonisation matérielle et spirituelle d'un pays qui lui doit d'être une province prospère.

Jean QUÉGUINER.

(1) Les vingt religieux de Bucilly en 1783, pouvaient être cités en exemple.

BOHÉRIES

Ordre de Cîteaux — Fille de Foigny

- 1141 : Barthélémy de Joux installe 12 moines de Foigny à Epinoy près de Macquigny.
1143 : Transfert à Bohéries.
Guerre de Cent Ans : Occupation par les Anglais.
1522-1530 : Troubles lors de l'installation de l'abbé commendataire.
XVI^e-XVII^e s. : L'abbaye est désertée. Deux religieux.
1662 : Installation des moines de la Stricte Observance par l'abbé Armand de Monchi d'Hocquincourt.
1790 : Suppression.

DOCUMENTS :

- 1145. Nicolas, évêque de Cambrai, notifie et approuve la donation faite à l'abbaye de Bohéries par Odon de Vaden-court et son fils de tout ce qu'ils possédaient à Audigny avec les droits de justice et de chasse et à charge de vingt muids du meilleur blé de redevance annuelle. — Charte originale, parchemin. (Arch. Nat. L 992 n° 1).
- 1629, 2 avril. Réception d'Anthoine Gabin, comme moine de Bohéries. (Arch. de l'Aisne E 467).
- 1728, 2 août. Déclaration des biens de la manse conventuelle de l'abbaye de Bohéries à l'Assemblée Générale du clergé de France qui sera tenue en 1730. (Arch. de l'Aisne G 400).

PHOTOGRAPHIES :

- Vue générale des communs et du pigeonnier de l'abbaye de Bohéries en 1955. (Cliché Toffin).
- Boiseries provenant de l'abbaye de Bohéries, aujourd'hui placées dans le chœur des églises de Guise et de Lesquielles, représentant l'Annonciation (panneau polychrome), l'Adoration des bergers, l'Adoration des Mages, la Présentation au Temple, la Résurrection. (Clichés Canonne).

SCEAUX :

- L'abbé de Bohéries, 1168. (Arch. Nat. F 6870).
- Cormier, abbé de Bohéries, 1214. (Arch. Nat. F 6871).
- W. prieur de l'abbaye de Bohéries, 1255. (Arch. Nat. F 7316).
- Jean, abbé de Bohéries, 1486. (Arch. Nat. F 6872).

BONNEFONTAINE

Ordre de Cîteaux — Abbaye fille de Signy

- 1154 : Fondation de l'abbaye par le seigneur de Rumigny, en faveur de Bernard, abbé de Signy, qui y établit douze moines.
- Guerre de Cent Ans : Ruine matérielle et morale. Rébellion des moines lors de la visite de 1364.
- 1538 : Reconstruction, par Jean de Coucy, premier abbé commendataire.
- 1664 : Introduction de la Réforme de la Stricte Observance par le prieur Bertrand Tissier.
- 1790 : Suppression.

- Croix reliquaire de l'abbaye de Bonnefontaine, XII^e siècle. (M. le doyen de Rumigny).
- Saint Caprais. Statue de bois polychrome XVII^e s. Haut. 78 cm. (Église de Blanchefosse).
- Saint Donat. Statue de bois. XVII^e s. Haut. 75 cm.
- Saint Jacques. Statue de bois. XVII^e s. Haut. 80 cm.
- Saint Nicolas. Statue de bois. XVII^e s. Haut. 80 cm.
- Saint Sébastien. Statue de bois. XVII^e s. Haut. 80 cm.

LIVRES IMPRIMÉS A BONNEFONTAINE :

- Dom Jean de Lancy. Ordo Cisterc. — *Historia Fusniacensis ordinis cisterciensis, nec non collationes quorundam Monachorum ejusdem loci*. Bonnefontaine, 1678. (Biblioth. Mun. de Charleville 2 AD 266).
- (Livre de Charleville, 2 vol.) *Historia Fusniacensis*, par D. de Lancy, imprimé en 1670 à l'abbaye de Bonnefontaine ; et *Assertiones Théologicae*, par D. Teissier, moine de Bonnefontaine, imprimé à Charleville en 1647-1648.

GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES :

- Vue générale des vestiges de l'abbaye de Bonnefontaine. (Cliché Robinet).
- Vue générale. Le cloître, les ruines. (Encres de chine de Lemasson).

BUCILLY

Ordre des Prémontrés

- 946 : Fondation par Hérésinde, fille d'Herbert de Vermandois, d'un monastère de femmes à Bucilly.
- 1147 : Barthélémy de Joux remplace les religieuses par des chanoines réguliers de Prémontré.
- XII^e s. : Période de prospérité.
- Guerre de Cent Ans : Pillages successifs.
- 1595-1631 : Restauration et réforme de l'abbaye par Tristan de Villelongue.
- 1651 : Introduction de la réforme de Servais de Lairnels. (Congrégation de l'Antique Rigueur).
- 1742-1778 : Reconstruction.
- 1783 : 20 religieux.
- 1790 : Suppression.

- Chapiteau XIII^e s. provenant de l'abbaye de Bucilly. (M. Perdreux à Bucilly).
- Saint Guillaume (?). — Statue de bois polychrome. Haut. 60 cm. (Mme Doyen à Mondrepuis).
- 1231, août. — Consentement de Jean, abbé de Bucilly et de ses religieux à l'acquisition par ceux du Val-Saint-Pierre de quatre jallois de terre labourable situés dans leur fonds de Harcigny moyennant redevance de la moitié de la dîme lorsqu'elle sera perçus. (Charte originale, Arch. Nat. L 993 n^o 4).
- *Abbaye de Bucilly en Thiérache, ce 24 mars 86. Dubut.* Vue générale des bâtiments. Lithographie de Papillon, d'après le dessin de Delapointe, 10 × 33, Vervins, 1863. (Arch. de l'Aisne, coll. Piette).
- Plan de l'abbaye de Bucilly et des retranchements du bois de Beaurepaire. Dessin d'Amédée Piette, 1873. (Arch. de l'Aisne, coll. Piette).

PHOTOGRAPHIES :

- Eglise d'Aubenton : Orgues, porte de Sacristie, chaire provenant de l'abbaye de Bucilly. (Clichés Toffin).

SCEAUX :

- Prieuré de Saint-Pierre de Bucilly, 1303. (Arch. Nat. D 9388).

CLAIRFONTAINE

Ordre des Prémontrés

- 1124 : Fondation d'un ermitage à Clairfontaine.
1126 : Rattachement à l'ordre de Prémontré sur l'initiative de Barthélémy de Joux.
1130 : Achèvement de la construction du monastère, Gérard, moine de Prémontré, est désigné comme premier abbé.
1158 : Suppression de la communauté de femmes.
XI^e-XII^e s. : Prospérité de l'abbaye.
Guerre de Cent Ans : Incendiée par Edouard III (1339). Décadence.
1536 : Pillage et destruction par les troupes impériales.
1598 : Paix de Vervins. Tentative de restauration sans lendemain par l'abbé Jean de Vivaise.
1670-1671 : Transfert de la communauté à Villers-Cotterêts.
1696 : Destruction de l'abbaye.

- 1307 — Demande de confirmation faite au bailli de Vermandois à Saint-Quentin, par Nicaise de Rochefort, chevalier, sire de la Hérie en Thiérache, de la donation en franche aumône de deux muids de blé à prendre chaque année sur le moulin d'Englancourt, terroir de Buironfosse, qu'il a faite à l'abbé et au couvent de Clairfontaine. (Arch. Nat. L 1003, n° 54).
— 1730 — Plan de l'abbaye, des terres et des bois de l'abbaye de Clairfontaine. (Arch. de l'Aisne, H 854).

SCEAUX :

- Abbaye Saint-Nicolas de Clairfontaine, 1203. (Arch. Nat. D 8198).
— Abbaye Saint-Nicolas de Clairfontaine, 1265. (Arch. Nat. D 8199).
— Abbaye Saint-Nicolas de Clairfontaine, (avec contre-sceau), 1294. (Arch. Nat. D 8200 et bis).

Saint-Etienne de FESMY

Ordre de Saint-Benoît

- 1080 : Fondation de l'abbaye par deux moines anglais.
- 1111 : Fondation du prieuré d'Haudreville.
- 1114 : Fondation du prieuré de Marle.
- 1213 : L'abbé Gombert accorde une charte communale.
- Guerre de Cent Ans : Ravagée par les troupes d'Edouard III (1339 et 1359-60).
- 1762 : Cinq ou six religieux. Suppression. Les biens sont réunis au séminaire d'Arras.
- Vierge de l'Immaculée Conception. Statue bois naturelle, haut. 1 m. (Eglise de Fesmy).
- Tabernacle d'autel, bois polychrome, 1715. (Eglise de Fesmy).
- Chandeliers, en cuivre, XVIII^e s., haut. 70 cm. (Eglise du Sart).
- Croix processionnaire, cuivre, XVIII^e s., 72 × 32 cm. (Eglise du Sart).
- Saint-Marcout. Peinture sur bois, XVII^e s., 160 × 108 cm. (Eglise de Fesmy).
- Obituaire et martyrologue de l'abbaye de Fesmy, ms. XII^e-XV^e s. (Bibl. Municip. de Cambrai, ms. 825 (730)).
- Association entre Fesmy et Saint-Vincent de Laon, en vertu de laquelle en cas de contestation entre ces deux abbayes, un religieux de chacune d'elles sera choisi pour écouter les raisons des deux parties et régler le litige dans un délai de deux mois sans recours aux tribunaux séculiers, laïcs ou ecclésiastiques. (Constitution, juin 1228 ; confirmation, juin 1352). — (Arch. de l'Aisne H 121).
- Plan de l'abbaye de Fesmy et de ses environs, 1601. (Arch. Nat...).
- Plan de la ferme d'Audigny. (Arch. Nat. 3^e classe Nord 39^r).
- Plans du prieuré et ferme d'Haudreville, dressés par M. Toffin.

PHOTOGRAPHIES : (Clichés Toffin)

- Bâtiment des convers (XVIII^e s.) à Fesmy.
- Vestiges de l'ancienne église de l'abbaye (XIV^e s.) à Fesmy.

- Boiseries et autel, XVIII^e s. (Eglise de Boué).
- Statue de la Vierge. (Eglise du Nouvion).

SCEAUX :

- Abbaye Saint-Etienne de Fesmy, 1212. (Arch. Nat. F 6744).
- Abbaye Saint-Etienne de Fesmy, (avec contre-sceau), 1246. (Arch. Nat. F 7031 et bis).
- Abbaye Saint-Etienne de Fesmy, 1516. (Arch. Nat. F 6745).
- Pierre, abbé de Fesmy, 1212. (Arch. Nat. F 7029).
- Jacques, abbé de Fesmy, (avec contre-sceau), 1225. (Arch. Nat. F 7030 et bis).
- J. Lestoc, abbé de Fesmy, (avec contre-sceau), 1313. (Arch. Nat. F 7031 et bis).
- Gui, moine de Fesmy, XIII^e s. (Arch. Nat. F 7325).

FOIGNY

Ordre de Cîteaux - Fille de Clairvaux

- 1121 : Installation de douze moines de Clairvaux par Barthélémy et saint Bernard.
- 1124 : Consécration de l'église. Excommunication des mouches par saint Bernard.
- 1150 : Barthélémy de Joux se retire à Foigny.
- 1168 : Fondation de Landouzy-la-Ville avec Raoul I^{er} de Marle.
- XII^e s. : Cent moines, 200 convers sous l'abbatiate de Mathieu I^{er}. Statuts.
- 1229 : T du Bienheureux Alexandre.
- Guerre de Cent Ans : Pillage par Edouard III (1339).
Les moines sont décimés par la peste noire (1350).
Ravages par les Armagnacs et les Bourguignons. Anarchie.
- 1533 : Robert de Coucy I^{er} abbé commendataire. Il ne reste que vingt-huit moines. Les terres sont affermées.
- Guerres de Religion : Lemé et Landouzy, qui appartiennent à Foigny, sont le centre du protestantisme thierachien.
- 1643 : Le duc d'Enghien campe à Foigny avant la victoire de Rocroy.
- XVII^e s. : L'abbaye, ruinée par les guerres, n'abrite que huit religieux.
- 1724-1779 : Reconstruction de l'abbaye et de ses dépendances.
- 1790 : Suppression.
- 1793-1796 : Achetée par Nicolas Bernier qui tente en vain d'y maintenir un reste de vie religieuse.
- 1808 : Achèvement de la démolition par Remy Lemerd.

TABLEAUX :

- L'abbaye de Foigny, vue générale des bâtiments, 1721, toile, 147 × 100 cm. (Soc. Archéol. de Vervins).
- Adoration des Mages, XVII^e s., toile, 87 × 73 cm. (Eglise de La Bouteille).
- Rétable provenant de la chapelle du Bienheureux Alexandre à Foigny. Panneau de bois sur lequel sont représentés Saint

Eloi et le Bienheureux Alexandre, 135 × 80 cm. (1). (Soc. Archéol. de Vervins).

STATUES :

- Fragments du Christ du transept de l'abbatiale de Foigny (deux jambes, un bras), XIII^e-XIV^e s. bois. Après la Révolution ces fragments furent placés sous l'autel de la chapelle Mèrode à Foigny. (Eglise de La Bouteille).
- Angelot tenant un calice, XVIII^e s. bois, 20 cm. (Mlle E. Moreau, Vervins).
- Sainte Catherine, bois, h. 44 cm. (Mme Mourot à Origny-en-Thiérache).
- Saint Paul, bois, h. 50 cm. (M. Wuilliot à Larzille, par Etréaupont).

MEUBLES :

- Commode de voyage, XVIII^e s. (Mme Noailles à Vervins).
- Prie-Dieu Louis XIII. (Religieuses de Saint-Erme).
- Prie-Dieu, XVII^e s. (Mme Mourot à Origny-en-Thiérache).
- Prie-Dieu, XVIII^e s. (F. Ginisty, chaussée de Fontaine, Vervins).
- Porte d'armoire, XVIII^e s. (M. de La Gorce à Etrœungt).

OBJETS DIVERS :

- Reliquaire. — 1666, bois, 22 × 32 cm. à l'intérieur est collée la notice suivante : « Ce reliquaire vient de l'abbaye de Foigny, commune de La Bouteille, près Vervins, abbaye renversée comme tant d'autres en France par la Révolution de 1789. Le vendredi 23 juin 1837, ce reliquaire a été visité par Mgr Jules François de Simony, évêque de Soissons et de Laon. Il a décidé que ce reliquaire est respectable, mais ne doit point être exposé à la vénération des fidèles parce que les authentiques reliques n'y sont plus. Note rédigée le lundi 17 juin 1839 par M. L.N. Charpentier, curé de la paroisse de La Bouteille ».
- Pierre tombale de Barthélémy de Joux. (Estampage par MM. Noël et Mariolle, l'original se trouve à Foigny et une copie à la cathédrale de Laon).
- Pierre tombale du Bienheureux Alexandre. (Estampage par MM. Noël et Mariolle, l'original se trouve à Foigny).
- Pierre tombale de Thomas Huot, prieur de Foigny, mort en 1742. (Estampage par MM. Noël et Mariolle, l'original se trouve à Foigny).

(1) Peut-être n'est-ce qu'une œuvre du début du XIX^e siècle.

- Taque à feu représentant une salamandre, 47 × 47 cm. (M. Canonne à Guise).
- Cadran solaire, XVIII^e s. (M. le curé de La Bouteille).
- Vases acoustiques trouvés dans les murs de l'abbatiale de Foigny. L'un deux est une amphore romaine. (Soc. Archéol. de Vervins).
- Brique de saint Bernard. (Soc. Archéol. de Vervins).
- Fragments d'un chapiteau, et pierre décorée d'une rosace. (M. Jaluzeaux à Vervins).
- Pavé aux armes de Robert de Coucy, abbé de Foigny. (Soc. Archéol. de Vervins).
- Panneau aux armes de Robert de Coucy, 1566. Bois, 50 × 17 cm. (Eglise de Vervins).
- *Missale cisterciense*. 1702. 4^o, avec l'ex-libris de l'abbaye de Foigny « *Bae Mae Fusniacensis* ». (Eglise de La Bouteille).
- Gherardi. Le théâtre italien. 1741, avec l'ex-libris de l'abbaye de Foigny.

DOCUMENTS :

- Terrier de Foigny, XVIII^e s. (Soc. Archéol. de Vervins).
- Fragment d'un cartulaire de Foigny, XIII^e s. (Mgr Collangettes).
- 1163. Confirmation par Gautier, évêque de Laon, de la donation à l'abbaye de Foigny par Jean de Chimay de pâturages et aisances au terroir de Watigny.
- Plan et mesurage générale de la forêt de Watigny, relevant de la manse abbatiale de Foigny. (Arch. Nat. N 3^e classe. Aisne n^o 1721).
- Statuts de Mathieu I^{er} de Foigny. (Photocopie du ms. d'Arras). (Don R. P. Anselme Dimier).

DESSINS — GRAVURES — PHOTOGRAPHIES :

- Plan de l'abbaye de Foigny au XII^e siècle dressé en 1955 par M. Jean Mariolle.
- Armes de Foigny, ruines de l'abbaye en 1824, le moulin de Foigny, la chapelle du Bienheureux Alexandre. (Dessins de Mme Pellé).
- Le Bienheureux Alexandre, le miracle des mouches. (Gravure et stalles de Milan). (R. P. Dimier).

SCEAU :

- Louis, 25^e abbé de Foigny, 1486, avec contre-sceau. (Arch. Nat. F 7035 et bis).

LIESSIES

Ordre de Saint-Benoît

- 751 : Fondation du monastère par Wibert, comte de Poitou.
X^e s. : Ruine totale par les Normands.
1095 : Reconstruction par Thierry d'Avesnes et Barthélémy. Rattachement à l'ordre de Saint-Benoît.
1125 : Fondation du prieuré de Saint-Michel du Sars.
1162 : Fondation du prieuré de Dompierre.
XIII^e s. : Reconstruction par l'abbé Maurice de Rumigny.
1530 : Réfection par Louis de Blois.
1790 : Suppression.

- Deux miniatures représentant les évangélistes. XII^e s. (Soc. Hist. d'Avesnes).
— Fausses décrétales. ms. XII^e s. provenant de l'abbaye de Liessies. (Soc. hist. d'Avesnes).
— Vues générales de l'abbaye de Liessies :
L'abbaye en 1600. Aquarelle du prince Charles de Croy.
L'abbaye en 1635.
L'abbaye au XVIII^e s. Gravure de J. Harrewyn.
— Taque à feu aux armes de l'abbaye de Liessies. 1679. 105 × 82 cm. (M. le Maire d'Etrœungt).
— Taque à feu aux armes de Louis de Blois, abbé de Liessies, portant la devise « *servite domino in Lætitia* ». 1722. 100 × 78 cm. (M. Daublain à Rocquigny).

MONTREUIL

Ordre de Cîteaux - Femmes

- 1136 : Fondation par Barthélémy et saint Bernard.
XII^e s. : 300 religieuses. Marguerite de Jérusalem se retire à Montreuil.
1249 : Jacques de Troyes remet la Sainte Face à l'abbesse Sybille. Première procession.
1640-1650 : Les religieuses de Montreuil se réfugient à Chantrud puis à la léproserie de Saint-Lazare près de Laon.
1659 : Incendie du monastère. Installation définitive à Laon.

- 1319, 7 nov. — Don par Jean de Fontaine à l'abbaye de Montreuil-les-Dames en présence des échevins de la ville d'Herwinsard, d'un héritage situé au territoire de ladite ville. Chirographe. (Arch. Nat. L 994 n° 43).
- *Histoire de la Sainte-Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, suivie des Litanies et de l'oraison à la Sainte-Face, Laon, Pierre-Augustin Courtois, 1810. in-12, 32 p. (M. Mabilotte l'Arbalette).
- Image de pèlerinage à la Sainte-Face de Montreuil-sous-Laon, XVIII^e s. Soie. 14 × 23 cm. (Arch. de l'Aisne, coll. Piette).
- Reliquaire de la Sainte-Face, de la cathédrale de Laon. (Cliché Peltier).

PHOTOGRAPHIES : (clichés Toffin)

- Vestige d'une amorce de voûte XII^e s. Ferme de Montreuil à Rocquigny.
- Pont du vieux Moulin de l'abbaye à Rocquigny.
- Orgues de l'abbaye de Montreuil. (Eglise de Neuve-Maison).

ORIGNY-SAINTE-BENOITE

Ordre de Saint-Benoît - Femmes

- 680 : Invention des reliques de sainte Benoîte martyrisée en 362. Fondation d'une communauté de religieuses bénédictines.
- 739 : Charles Martel détruit l'abbaye que Charlemagne rétablira.
- 854 : Charles le Chauve restaure l'abbaye.
- 948 : Sac de l'abbaye et massacre des religieuses. (Episode évoqué dans la chanson de Raoul de Cambrai).
- Guerre de Cent Ans : Pillage par les troupes de Jean de Hainaut (1339-1340). La lutte des Armagnacs et des Bourguignons contraint les religieuses à s'exiler à St-Quentin (1414-1418).
- 1515 : Réforme de l'abbaye par Louise de Bourbon.
- Guerres du XVI^e s. : Succession de pillages et incendies par les Impériaux ou les Huguenots.
- Début du XVII^e s. : Marie Catherine de Montluc reconstruit deux fois l'abbaye et la réforme.
- 1793 : Expulsion des religieuses. Pillage.
- 1795 : Démolition des bâtiments.

- Sainte Anne, statue, bois naturel. H. 62 cm. (M. le curé d'Origny-Sainte-Benoîte).
- Console, XVIII^e s. bois ciré. 110 × 78 cm. (M. le curé d'Origny-Sainte-Benoîte).
- Reliquaire de saint Benet. XVIII^e s. Au dos est inscrite la notice suivante : « le saint personnage vivait de 628 à 719 sous les rois francs Sigebert II et Sigebert III rois d'Austrasie. Sigebert II qui vaincoit le fit référendaire. Il se conduisit à la cour comme un saint ».
- « Le livre de la trésorerie de l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte, contenant les dignitez et saintuaires estans en icelle, les bénéfices estans à la colation de l'abbesse, l'ordinaire du service divin et les subjections que doivent les chanoines de Saint-Waast dudit Origny à l'église de la dite abbaye, escript en l'an de grace mil deux cens quatre

vingtz six... » fin du XIII^e siècle. Parchemin 856 pages. 195 sur 130 mill. Initiales en couleur. Curieuse reliure du temps, avec ornements en cuivre et courroie d'attache. (Bibl. Munic. de Saint-Quentin, ms. 86 (75).).

- « *Histoire de Sainte Benoïste, vierge et martyre, patronne du Royalle et célèbre monastère d'Origny en Vermandois, contenant sa vie, son martyre, sa mort, les invention et translation de son corps, avec plusieurs recherches touchant l'histoire de son abbaye et des abbesses qui en ont eu le gouvernement* », par Quentin de la Fons, prestre, bachelier en théologie, chanoine de l'église royale de Saint-Quentin et curé de l'église de Saint-André en la ville de Saint-Quentin. 1647, autographe, 222 p., 320 × 230 mill. (Arch. de l'Aisne H. 1451).
- Plan du monastère d'Origny-Sainte-Benoîte d'après un ancien plan de 1770 par M. Moret 1837. 380 sur 230 mill. (Arch. de l'Aisne coll. Piette).
- 1776. — Plan général des terres et seigneuries d'Origny-Sainte-Benoîte, Mont d'Origny, Neuville, Pleine-Selve, Verly, Petit-Verly, Courjumelle et dépendances, dressé par Louis-Joseph Delamotte, notaire royal et arpenteur. Grand in-folio, relié, 43 planches, parchemin. (Arch. de l'Aisne, H. 1454).
- 1217. — Sentence de l'évêque de Laon sur une redevance de l'abbaye d'Origny à celle de Cuissy. (Arch. Nat. L 994 n° 67).
- Minutes du XVII^e et XVIII^e siècle d'actes concernant l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte avec signatures des abbesses Marguerite Henriette Gouffiés, de Sourdis, de Narbonne, de Brisac. (Minutier Bertrand, notaire à Origny-Sainte-Benoîte).
- Portrait de Marie Catherine de Montluc, abbesse d'Origny. Gravure de Picart. 190 sur 140 mill. (Musée de Laon).
- Tableaux. 1 — La Maladrerie d'Origny.
2 — Scènes de jeux.
3 et 4 — Deux scènes de fêtes de village.
Ces tableaux furent peints par un chanoine d'Origny au XVIII^e s. (M^e Bertrand à Origny).
- Sceau de l'abbaye Sainte-Benoîte d'Origny. 1303. (Arch. Nat. D 9388).
- *Geste de Raoul de Cambrai*, où se trouve relaté l'incendie de l'abbaye et le massacre des religieuses de 948.

SAINT-MICHEL

Ordre de Saint-Benoît

- VII^e s. : Saint Ursmer bâtit une chapelle dédiée à saint Michel.
- 945 : Fondation par Herbert de Vermandois et Hérésinde son épouse, d'un ermitage pour des moines écossais qui adoptent bientôt la règle bénédictine.
- Fin X^e s. - début XI^e s. : Unie à l'abbaye de Vaussor.
- XII^e s. : Prospérité sous l'abbé Gilbert.
- Guerre de Cent Ans : Pillage par Edouard III d'Angleterre puis Jean de Hainaut (1339-1340).
- Guerres du XVI^e s. : Pillages successifs par les Impériaux.
- 1598-1632 : Paix de Vervins. Reconstruction de l'église par l'abbé Mornat.
- 1661 : Réforme de la congrégation de Saint-Vanne.
- 1715 : Incendie et reconstruction.
- 1783 : Douze moines.
- 1790 : Suppression (on y installera par la suite une fabrique de chaussures).

- Deux consoles en bois ciré, XVIII^e siècle. (Eglise de Saint-Michel).
- Taque à feu, représentant saint Eloi, fabriquée à la fonderie de Gland qui appartenait à l'abbaye de Saint-Michel. 48 × 48 cm. (Mme Delaby, Musée d'Hirson).
- Sceau de l'abbaye Saint-Michel, avec contre-sceau, 1303. (M. Pécheux à Saint-Michel. — Arch. Nat. D 8385).
- Portrait de Jacques de Billy, abbé de 1559 à 1581. Gravure XVI^e s. (Arch. de l'Aisne, Coll. Piette).
- 1720, 20 août. Procès-verbal d'autopsie du moine Gourdon, tué en voulant s'opposer, à 2 h. du matin, à une effraction. (Arch. de l'Aisne B 3291).
- Vue générale des bâtiments de l'abbaye de Saint-Michel.
- Vue de la façade de l'église. (Encres de chine de Lemasson).

SAINT-NICOLAS des PRÉS de RIBEMONT

Ordre de Saint-Benoît

- 1083 : Fondation par Anselme II comte de Ribemont.
- 1141 : Barthélémy de Joux réunit à Saint-Nicolas, l'église Saint-Germain de Ribemont.
- Fin XII^e s. : Premier incendie et reconstruction.
- Guerre de Cent Ans : Le duc de Lancastre campe à Saint-Nicolas.
- Guerres de religion : Pillage et destruction.
- 1619 : Reconstruction.
- 1647 : Réforme par la congrégation de Saint-Maur.
- Guerre de 30 ans : Incendie par l'armée de Condé.
- 1673 : Reconstruction des bâtiments conventuels.
Incendie de l'église.
- 1767 : Réunion à l'abbaye Saint-Vincent de Laon puis à celle d'Orbais.
- 1779 : Saint-Nicolas recouvre son indépendance.
- 1790 : Suppression.

— Cartulaire de l'abbaye de Ribemont, ms. du XIII^e siècle, parchemin, 80 ff., in-4°. (Arch. Nat. L 1015).

— F. Furcy-Baurain. *Abrégé des histoires des comtes de Ribemont, descendant de Charlemagne, de la vie d'Anselme II et de l'abbaye royale de Saint-Nicolas de Ribemont, envoyé au R. P. Dom Michel Germain le 30 juin 1677 de Rethel.* An 5, papier, 170 p., 225 sur 180 mill. Rel. veau. (Bibl. Nat. Fr. 19847).

— Plan des bâtiments du premier étage de l'abbaye Saint-Nicolas des Prés en 1663. (Arch. Nat.).

— Plan figuré des angles qui séparent le territoire d'Origny-Sainte-Benoîte d'avec celui de Lucy, lequel est relatif au procès de bornage fait par Martin et Dequin arpenteurs

royaux à l'ancien bailliage royal de Ribemont le 9 septembre 1772, à la requête des nobles abbesse, dames, prieure et religieuses de l'abbaye royale d'Origny-Sainte-Benoîte d'une part, et de Messieurs les prieur et religieux de l'abbaye royale de Saint-Nicolas des Prés sous Ribemont. (Arch. de l'Aisne H 437).

- Plan de la ferme de Montigny-en-Arrouaise appartenant à la manse abbatiale de Saint-Nicolas-des-Prés, en 1766. (Arch. de l'Aisne, H 448).

PHOTOGRAPHIES : (clichés Toffin).

- Le cloître.
- Lion soutenant les armes de Saint-Nicolas-des-Près.

THENAILLES

Ordre des Prémontrés - Fille Saint-Martin de Laon

- 1130 : Barthélémy installe douze moines à Thenailles.
- 1137 : Religieuses de l'abbaye transférées à Caumont (disparaîtra au XVII^e siècle).
- Guerre de Cent Ans : Succession de désastres et destructions.
- 1538 : Mort de Raoul Amiable, dernier abbé régulier. Début d'une complète décadence.
- 1614 : Réforme par Jean Lepaige, prieur du collège de Prémontré à Paris.
- XVII^e s. : Lutttes internes entre l'abbé et les religieux à propos des reconstructions nécessitées par les ravages des années.
- 1742-1767 : Reconstruction de l'église.
- 1790 : Suppression, expulsion des six derniers moines.
- 1792-1799 : Destruction de l'église et des bâtiments claustraux.

- Panneau de bois sculpté, XVIII^e s. 160 × 64 cm. (Don de M. Courtois à Thenailles).
- Serrure du logis abbatial, avec sa clef. (Don de M. Dumange à Saint-Algis).
- Plan de l'abbaye de Thenailles, d'après un arpentage de 1788, par Demange arpenteur royal à Vervins. (Arch. de l'Aisne — Coll. Piette).
- Vue générale de l'abbaye de Thenailles. Lavis d'Amédée Piette. (Société archéologique de Vervins. Musée).
- Registre des prises d'habit et professions de l'abbaye de Thenailles (six profès de 1774 à 1786). (Arch. de l'Aisne H 975).
- 1179. — Chirographe en vertu duquel l'abbaye de Foigny donne à l'abbaye de Thenailles alors sous la direction de l'abbé Grégoire des terres et droits à Landouzy contre d'autres terres et droits plus proches de Foigny. (Arch. Nat. L 994 n^o 152).
- 1194. — Cession par l'église et chapitre de Laon à l'abbaye de Thenailles de la dime de Châtillon à charge de redevances. (Arch. Nat. L 993 n^o 67).

VAL SAINT-PIERRE

Ordre des Chartreux

- 1140 : Fondation par Barthélémy et Renaud seigneur de Rozoy. Construction de la première chartreuse dans la vallée du Ponceau.
- 1250-1270 : Transfert de la chartreuse au pied du Martimont.
- 1631-1724 : Construction de la troisième chartreuse sur la colline.
- 1651-1652 : Les troupes du prince de Condé pillent la chartreuse. Turenne y négocie.
- 1712 : Passage des troupes du prince Eugène.
- 1790 : Suppression.
- Jouvenet. Tête de Christ. Toile. (Eglise de Vervins). Seul ce fragment subsiste d'un grand tableau représentant le Christ au jardin des Oliviers que Jouvenet avait peint pour la chartreuse du Val Saint-Pierre.
- Chartreux en méditation. Toile. (Eglise de Vervins).
- Christ. Bois. Haut. 130 cm. XV^e siècle (?). (Coll. Lemarchal à Montcornet).
- Vierge. Bois polychrome. Haut. 110 cm. XV^e s. (?). (Coll. Lemarchal à Montcornet).
- Saint Jean-Baptiste. Bois polychrome. Haut. 110 cm. XV^e s. (?). (Coll. Lemarchal à Montcornet).
- Christ. Buste d'un Christ de calvaire. Chêne. (M. l'abbé Anouzet à Liesse).
- Panneaux de chêne. Deux de ces panneaux analogues à ceux qui sont posés dans le chœur de l'église de Marle sont ornés de figures d'apôtres. Les deux autres de trophées, de livres et instruments de musique. XVIII^e s. (Eglise de Marle).
- Dessus de porte de chêne sculpté représentant un chartreux en prières (?). (Eglise de Vervins).
- Portes d'armoire. (M. Evrard à Malvaux). Les chartreux avaient coutume de donner aux jeunes mariés des armoires semblables qu'ils avaient eux-mêmes fabriquées.
- Pied de Lutrin. XVII^e s. (Eglise de Chaourse).
- Ostensor en argent. (Mlle Bador à Bray-en-Thiérache).
- Pots et verreries de pharmacie, provenant de la pharmacie de la chartreuse. (M. Lemarchal).

- Assiettes en étain aux armes du Val Saint-Pierre. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Burettes et dessous de burettes en étain. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Fiоле aux Saintes Huiles en étain. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Entonnoir. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Peigne en cuivre. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Salière grugeoir et louche à sel. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Louche des pauvres. (Mme Anseaux-Lefèvre à Bray-en-Thiérache).
- Moulin à café. (M. Gillier à Ohis).
- Bénitier de cellule. (Mlle Bador à Bray-en-Thiérache).
- Grand bénitier de chapelle. (Mlle Bador à Bray-en-Thiérache).
- Cadenas. (Mlle Bador à Bray-en-Thiérache).
- Trébuchet. (M. Navarre à La Bouteille).
- Moule à hosties. (M. le curé de Chaourse).
- « *La pharmacopée raisonnée de Schroder commentée par Michel Etmuller*. Lyon, 1698. Ex-Libris : « Ce livre appartient à M. Lefèvre garçon chirurgien du Val Saint-Pierre, ce 9^e juillet 1718 ». (Coll. Lemarchal à Montcornet).
- Vertus et propriétés de l'élixir digestif. Prospectus réclame. (Musée de la Société archéologique. Vervins).
- Vue générale du Val Saint-Pierre. Plan levé et dessiné par M. de Hangest, seigneur de Fantigny en 1716. (Coll. Lemarchal à Montcornet).
- Bâtiment de l'ancienne ferme en pied du coteau dans la cour. Dessin d'Amédée Piette, 1859. (Arch. de l'Aisne. Coll. Piette).
- Un des quatre pavillons formant le mur d'enceinte — Dessin d'Amédée Piette, 1859. (Arch. de l'Aisne. Coll. Piette).

PHOTOGRAPHIES : (clichés Noailles, Toffin).

- Site et vestiges des bâtiments du Val Saint-Pierre, aujourd'hui ferme Chazeray.
- Taque à feu du Val Saint-Pierre (dans la ferme Chazeray).
- Boiseries du chœur de l'église de Marle.
- Porte du confessionnal de l'église de Burelles, aux armes du Val Saint-Pierre.

J. Quéguiner.